



**SWM SUSTAINABLE
WILDLIFE
MANAGEMENT
PROGRAMME**

Bulletin d'information

Numéro 1 - janvier à mars 2019

©FAO/David Mansell-Moullin

Quoi de neuf?

Faits saillants

Au premier plan

Écho des pays

SWM en chiffres

Évènements

Arrêt sur image

Entretien

Médias

À vos agendas

MOT DE BIENVENUE

J'ai le plaisir de vous présenter le premier bulletin d'information du Sustainable Wildlife Management (SWM) Programme. Vous y trouverez de nombreuses informations sur cette initiative du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).

Qu'est-ce que le Programme SWM ? De récentes études ont démontré que la chasse excessive de viande de brousse menace d'extinction des centaines d'espèces sauvages. Avec le déclin de ces populations d'animaux sauvages, de nombreuses communautés autochtones et rurales se retrouvent privées de ressources alimentaires et de revenus. Cette situation de plus en plus critique est exacerbée par une demande de viande de brousse en pleine explosion, en particulier, dans les zones urbaines.

Pour relever ces défis, le Programme SWM développera, au cours des cinq prochaines années, des solutions innovantes dans douze pays membres du Groupe ACP. Il s'agit d'un des programmes les plus ambitieux en son genre. À travers ces bulletins d'informations trimestriels, les progrès et les nouvelles du Programme SWM vous seront partagés.

Le Programme SWM est financé par l'Union européenne et cofinancé par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial. Il est mis en œuvre par un consortium de quatre partenaires – dont les logos sont présentés ci-dessous – qui collaborent avec les autorités nationales pour protéger la faune sauvage et lui garantir un avenir durable.

Hubert Boulet
Coordonnateur du Programme SWM

Bailleurs de fonds



Financé par l'Union
européenne



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

FAITS SAILLANTS

Dans chaque pays, le Programme SWM travaille en étroite collaboration avec les autorités nationales et les institutions locales. Nous tenons ici à remercier et exprimer toute notre gratitude à tous nos partenaires pour leur implication et leur soutien!

Gabon - département de Mulundu

Le modèle est axé sur la gestion durable de la chasse villageoise et du commerce local de viande de brousse. Après avoir présenté le projet aux acteurs locaux et identifié les villages pilotes, l'équipe a démarré des études diagnostiques sur les pratiques locales de chasse et de pêche, ainsi que sur la disponibilité et la consommation des produits carnés.

Guyana - savane du Rupununi

Le projet développe de nouveaux modèles de gestion durable de la faune et de la pêche dans les paysages de savane et de forêt. Le consentement de 27 communautés a été obtenu pour débiter les activités du projet. L'équipe a révisé le plan régional de gestion des pêches, finalisé des protocoles d'études utilisant les caméras-pièges, préparé un plan de développement de l'écotourisme et évalué les possibilités de développer l'élevage de bétail.

La République du Congo - bassin de Ouessou

Le projet travaillera sur la gestion communautaire de la chasse et de la pêche dans les concessions forestières et sur la réduction de la consommation de viande de brousse dans les villes forestières et les villes secondaires. Le projet a été approuvé et les activités débiteront sous peu.

Madagascar - paysage de Makira

Bien que la chasse procure des protéines et des micronutriments essentiels aux populations locales de Makira, elle est peu durable pour de nombreuses espèces endémiques. C'est pourquoi le projet SWM encourage la consommation d'espèces domestiques ou plus résilientes, en veillant notamment à améliorer l'accès des communautés à ces ressources en développant l'élevage de volailles et la pisciculture. Les pratiques de pisciculture actuelles ont ainsi été évaluées et une cartographie participative des terroirs villageois a été réalisée.

Papouasie-Nouvelle-Guinée - corridor forestier de Bismarck

Le modèle est basé sur la consommation durable de la faune sauvage pour les produits culturels et pour l'alimentation, à l'échelle d'un village. En vue de limiter la

déforestation et de compenser la diminution de l'apport en protéines suite à la réduction de la chasse, le projet s'efforce de développer l'offre en protéines d'origine arboricole. Le projet aborde également la question sensible du genre.

République Démocratique du Congo - paysage d'Ituri

Le projet soutient deux approches de gestion des ressources naturelles basées sur les droits des communautés : la première, au sein d'une aire protégée nationale (Réserve de faune à okapis) et la seconde, dans des concessions forestière de communautés locales situées autour de cette réserve. L'analyse des chaînes de valeurs en cours et l'étude de consommation à venir aideront à comprendre les secteurs de la viande de brousse et de la viande domestique.

Site des zones sahéliennes - Projet RESSOURCE

Égypte, Mali, Tchad, Sénégal et Soudan - Le Projet RESSOURCE se concentre sur la gestion durable des oiseaux d'eau migrateurs dans les zones humides sahéliennes. L'équipe évalue actuellement l'importance socio-économique des oiseaux d'eau pour les populations locales. Le projet soutient la réserve communautaire des Trois Marigots (delta du fleuve Sénégal) afin qu'elle puisse être classée site Ramsar. De plus, les capacités locales en matière de dénombrements internationaux des oiseaux d'eau sont renforcées.

Zambie et Zimbabwe - Zone de conservation trans-frontalière du KAZA

Le modèle promeut un développement local basé sur l'utilisation durable des ressources naturelles, y compris la faune sauvage et la pêche, dans les réserves communautaires de Simalaha (Zambie) et de Mucheni (Zimbabwe). Les premières activités ont été d'établir un dialogue et des partenariats avec les communautés et les intervenants locaux. La réalisation de cartes participatives et d'une enquête de référence ont permis d'aborder les conflits humains-faune et la question de l'accès à l'eau.



AU PREMIER PLAN – COMMUNAUTÉS

«Les besoins, les droits et les intérêts des communautés locales sont au cœur de toutes les activités du Programme SWM», explique Marta Gruca, le point focal des relations avec les communautés du Programme SWM. «Ces éléments sont essentiels pour garantir que notre travail soit sensible aux particularités culturelles et durable dans le temps». L'approche basée sur les droits des communautés guide chacun des projets afin que :

- les détenteurs de droits (par exemple, les communautés) soient habilités à revendiquer et à exercer leurs droits ;
- les détenteurs d'obligations (par exemple, les autorités locales) aient les capacités de respecter, de protéger et de garantir les droits des détenteurs de droits ;
- aucun préjudice ni violation des droits de l'Homme ne soit commis à l'encontre d'un individu ou d'un groupe d'individus en raison des activités du projet.

Conformément à ces principes fondamentaux, le Programme SWM exige que le processus du Consentement Libre, Informé et Préalable (CLIP) soit respecté partout où le Programme SWM travaille avec des communautés autochtones ou rurales. Marta Gruca souligne que «les peuples autochtones et les communautés locales sont libres de donner ou de refuser leur consentement à un projet ou à une activité proposée et qu'ils doivent participer pleinement à l'élaboration, à la mise en œuvre, au suivi et à l'évaluation du projet». En 2019, le CLIP est donc une priorité pour toutes les équipes du Programme SWM.

ÉCHO DES PAYS - GUYANA

«La savane du Rupununi regorge d'animaux sauvages, dont une grande variété d'espèces d'oiseaux», explique le Dr Nathalie van Vliet, coordonnatrice du site du Programme SWM au Guyana. «On y trouve même l'Arapaima, le plus gros poisson d'eau douce du monde.» Les poissons et la faune sauvage font partie intégrante de la culture et de l'alimentation des peuples autochtones de cette région du Guyana. «Les pratiques traditionnelles de chasse et de pêche sont encore courantes», dit-elle, «et ce, malgré la disponibilité en viande bovine provenant des systèmes d'élevage extensif traditionnels du Rupununi». Sur la côte du Guyana, la viande de brousse et le poisson provenant de l'intérieur des terres, y compris du Rupununi, sont vendus sur les marchés locaux, dans les restaurants et aux particuliers.

Alors que la zone devient de plus en plus accessible et que de nouvelles activités économiques sont en plein essor, les menaces pesant sur la riche biodiversité du Rupununi augmentent. Au cours des cinq prochaines années, le Projet SWM au Guyana concentrera ses efforts sur le développement d'initiatives dans lesquelles les communautés seront en charge de la gestion durable de la faune sauvage et de la pêche. Dr Nathalie van Vliet souligne : «Nous espérons que ces exemples seront reproduits ailleurs au Guyana et dans le monde.» Les activités du projet sont mises en œuvre par la Commission de conservation et de gestion de la faune sauvage du Guyana, en coordination avec le CIFOR.

«Au cours de ces six premiers mois, nous avons établi de solides relations de travail avec les communautés locales. Sur cette base, nous avons convenu d'un plan de gestion des pêches révisé. Nous avons également finalisé nos protocoles de suivi écologique par piégeage photographique, planifié des activités d'éco-tourisme et évalué le potentiel de développement de l'élevage de bétail, et finalement, nous avons débuté une évaluation de la mortalité des espèces sauvages due au trafic routier», a-t-elle conclu.



©CIFOR/Nathalie van V



SWM EN CHIFFRES

Initiative du Groupe ACP d'une durée de **sept ans** mise en œuvre dans **12 pays pilotes**

Mise en œuvre des activités débutée en **août 2018**

Le plus important programme sur la biodiversité financé par l'Union européenne

Huit approches durables sont en cours d'élaboration

Six résultats communs guident les activités dans chaque pays

ÉVÈNEMENTS

Conférence: Forests at the heart of Sustainable Development

7 février 2019

Parlement européen

La Directrice générale adjointe chargée des ressources naturelles de la FAO, Maria-Helena Semedo, a présenté le Programme SWM comme un exemple de collaboration. [Webcast](#) (SWM Programme à la minute 23:45).



© European Union 2019 - EP/Arnaut DEVILLERS

Atelier des six premiers mois de mise en œuvre du Programme

21 au 24 janvier 2019

Victoria Falls, Zimbabwe

L'atelier a réuni les quatre organisations partenaires, l'Union européenne et les homologues nationaux pour partager les informations sur les progrès réalisés durant les six premiers mois du Programme SWM. [Plus d'informations](#)



© FAO/David Mansell-Moullin

ARRÊT SUR IMAGE



©CIFOR/Tomás Méndez

Le Programme SWM travaille avec les pêcheurs pour améliorer les plans de gestion de la pêche du Rupununi, Guyana

MÉDIAS

Des nouvelles du Programme SWM peuvent être consultées sur les liens suivants :

- Major new Sustainable Wildlife Management Programme underway in Zimbabwe. Spiked Online Media Zimbabwe ([cliquez ici](#))
- Action, local involvement urged to protect Sahel birds and wetlands. Nouvelles FAO ([cliquez ici](#))
- Alimentation : La gestion durable de la faune sauvage et la sécurité alimentaire des populations rurales au Gabon. Gabon Review ([cliquez ici](#))
- UN FAO's efforts towards sustainable wildlife management and improved food security and livelihoods TRAFFIC Bulletin Volume 30, No.2 ([cliquez ici](#))

À VOS AGENDAS

- Journée mondiale des oiseaux migrateurs
11 Mai
www.worldmigratorybirdday.org
- Journée internationale de la biodiversité
<https://www.cbd.int/idb/>
- 18^{ème} Conférence des Parties à la CITES
23 Mai au 3 Juin 2019
Colombo, Sri Lanka
<https://citescop18.gov.lk>

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Programme SWM et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

ENTRETIEN

M. Viwanou Gnassounou, Sous-Secrétaire général, Secrétariat du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).§

Des millions de gens dépendent de la viande de brousse pour subvenir à leurs besoins alimentaires et financiers. La viande de brousse constitue une source importante de protéines, de matières grasses et de micronutriments, particulièrement pour les peuples autochtones et les communautés rurales de plusieurs des 79 pays des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). L'urbanisation continue a généré une augmentation du commerce de la viande de brousse, ce qui menace désormais de façon significative la conservation de la diversité biologique. Si la chasse pour la viande de brousse n'est pas réduite à un niveau soutenable, les populations d'espèces sauvages déclineront et les communautés rurales souffriront d'une insécurité alimentaire croissante.



©ACP

L'un des principaux objectifs du Groupe ACP est de soutenir le développement durable de ses États membres. Cette initiative du Groupe ACP, financée par l'Union européenne, est donc de la plus haute importance pour concevoir et mettre en œuvre des solutions qui permettront d'atteindre à la fois des objectifs de développement humain et de conservation de la faune sauvage.

Le programme SWM vise à (i) améliorer la réglementation de la chasse de la faune sauvage, (ii) accroître l'offre en viandes et poissons d'élevage produits de façon durable, (iii) renforcer les capacités de gestion des communautés autochtones et rurales, et (iv) réduire la demande en viande de brousse, particulièrement dans les villes et métropoles. Sur la base des leçons apprises et des recommandations venant des 12 pays ACP participant au Programme SWM, nous pourrions adapter et reproduire des solutions viables dans d'autres pays ACP.

Le Programme SWM contribue directement à l'Agenda 2030 et aux Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier à l'objectif 2 «Faim Zéro», à l'objectif 12 «Consommation et production responsables», et à l'objectif 15 «Vie sur terre».



POUR EN SAVOIR PLUS

SWM-programme@fao.org
www.swm-programme.info (à venir)